

## LA BOURSE

Cotations d'avant-hier à Galata	
L'or.	863
L'arg.	665
Francs.	276
Lires.	158
Drachmes.	91
Marks.	10 50
Leis.	207,8
Levas.	22 60

## ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

	Ltqs.	Ltqs.
Constantinople...	9	5.
Province.....	11	6.
Etranger frs....	100	frs...60

# LE BOSPHORE

laissez-dire, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.

PAUL-LOUIS COURIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE NUMÉRO 100 PARAS

3me Année. — No 178

MERCREDI

17

MAI 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

Téléphone Péra 2089.

## Pour affermir son existence

### un choix s'impose à la Turquie

Il y a sûrement d'honnêtes gens et de sincères patriotes parmi ceux qui dirigent la politique d'Angora. Et nous serions les derniers à porter *a priori* un doute quelconque sur les sentiments qui peuvent les animer. Seulement, après cette première admission, un observateur impartial qui jeterait un coup d'œil rétrospectif sur le proche passé de l'Orient et comparerait les méthodes de travail d'hier qui ont donné tant de fruits pernicieux et celles qui prévalent encore aujourd'hui, cet observateur ne saurait s'empêcher d'aboutir à cette conclusion navrante pour ce malheureux pays, que ce sont ses propres fils qui s'acharnent à le précipiter, dans une course de plus en plus folle, vers sa perte.

florissante et riche,

Assurément, on n'aurait pas de peine à convaincre un Turc sincère et consciencieux que, dans les conditions actuelles, son pays est en train de s'enfoncer chaque jour plus profondément dans la vase de plus en plus bourbeuse de l'inactivité économique et qu'au point de vue politique, il risque de se condamner à un tel épuisement que cela nécessiterait plus tard des efforts inouïs pour un redressement voulu.

Pour les patriotes tures, il importe aujourd'hui de sortir de leur torpeur et de faire un suprême effort sur eux-mêmes pour prendre la seule voie qui amènera à la renaissance de ce pays.

D. Georges Kirm.

## L'état de la princesse Elisabeth est stationnaire

Athènes, 15. T. H. R. — Depuis hier midi, une certaine amélioration est signalée dans l'état général de la princesse Elisabeth. Cet état général, quoique grave, n'est cependant pas désespéré. Le couple royal veille la malade. Une foule nombreuse stationne devant le palais attendant des nouvelles. Le roi et la reine de Roumanie sont attendus demain.

Dans l'après-midi d'hier, S. G. le métropolite de Nicée, membre du Saint-Synode, accompagné de M. S. Constantinidis, premier drogman du Patriarcat œcuménique, s'est rendu au haut-commissariat de Grèce et à la légation de Roumanie pour lui présenter les vœux de l'Eglise pour la santé de la princesse Elisabeth et faire connaître que des prières ont été ordonnées par le Patriarcat pour le rétablissement de l'auguste malade.

## Le «Makedonia» a été relâché

Ainsi que nous le faisons prévoir il y a quelques jours, les autorités ukrainiennes ont relâché le vapeur grec *Makedonia* qui avait été capturé à titre de représailles pour la saisie du *Kerim* par les Grecs. M. Philippidis, agent du *Makedonia*, a pu en effet établir que le *Kerim* était un vapeur turc, sur la base de documents émanant du capitaine du port de Constantinople. Le *Makedonia*, d'après une dépêche d'Odessa, appareillera mercredi (aujourd'hui) à destination de Constantinople.

Pour ce qui est de l'*Enosis*, ce vapeur est toujours à Trébizonde. On annonçait hier qu'un bateau est parti de Novorossiisk pour Trébizonde à l'effet de prendre livraison des marchandises et les transporter ici. On sait que le chargement de l'*Enosis* est au nom de la délégation commerciale des Soviets à Constantinople.

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille

## La Thrace et les Israélites

La communauté israélite de Thrace a remis au gouvernement hellénique de Thrace la protestation suivante, en réponse de l'article paru à Constantinople intitulé «La Thrace et les Hébreux».

C'est avec la plus grande stupéfaction que nous avons pris connaissance de l'article publié par M. Bohor Hapif sous le titre : «La Thrace et les Hébreux».

Nous devons dire tout d'abord que le signataire de ce factum qui se dit Thracien nous est absolument inconnu et que ses informations sont puisées à des sources suspectes.

Il n'est pas vrai que des milliers de Juifs d'Andrinople et de la Thrace ont émigré à Constantinople à la suite d'exaction et de violences exercées contre eux par les autorités hellènes. Toutes ces feuiltes, dont M. Hapif parle dans son article, se sont établies à Constantinople pendant les guerres balkaniques et mondiales.

On peut même dire que c'est le contraire qui est la vérité : depuis quelque temps, en effet, plusieurs anciens habitants de nos régions partis pendant la guerre regagnent leurs foyers et on affirme que d'autres les suivront bientôt.

Le gouvernement témoigne à l'égard des Israélites une sympathie et une bienveillance que nous devons reconnaître. Les relations amicales entre les autorités hellènes d'Andrinople et les notables de la communauté israélite, leurs visites fréquentes à la synagogue, aux écoles et aux cercles et institutions israélites montrent assez les dispositions favorables à l'égard d'un élément qu'il semble approprié à sa juste valeur.

Il n'est pas non plus exact que le gouvernement ait organisé une commission gouvernementale ou un concours matériel en faveur de ces institutions de progrès ou de bienfaisance, sa demande a été très honteusement accueillie.

Tout dernièrement encore, le gouvernement a bien voulu faire un don important à la communauté à l'occasion de la distribution des pains azymes aux malheureux.

La où l'on constate le plus clairement l'absence d'assurances de M. Hapif, c'est le passage de l'article concernant nos écoles.

En 1914 nos deux écoles d'garçons et de filles renfermaient une population de 2 000 élèves environ. En 1919, après l'armistice de la guerre mondiale, nos écoles ne contenaient plus que 1 000 élèves aujourd'hui nous y comptons près de 1200 et ce nombre tend à s'élever tous les jours.

Dès l'année 1921 les autorités hellènes se sont intéressées à nos écoles et y ont désigné trois professeurs de langue grecque retribués par le gouvernement qui, en outre, accorde à notre œuvre scolaire un don de 25 000 drachmes.

Cette année-ci sa sollicitude envers nos écoles s'est accrue : le nombre de professeurs de langue grecque est actuellement de cinq ; et de la façon la plus spontanée, le ministre gouverneur général de la Thrace, S. L. M. Youskiss, a promis de combler le déficit scolaire dont 30 000 drachmes nous ont déjà été versées.

D'autres allocations ont été accordées à l'orphelinat ainsi qu'à l'hôpital de notre communauté.

Des dispositions analogues sont déjà prises à l'égard de toutes les autres écoles israélites de la Thrace.

Il est donc bien regrettable qu'avant d'écrire son article, M. Hapif n'ait pas cherché à contrôler les renseignements qui lui ont été fournis sur la situation des Israélites en Thrace.

Le Grand Rabbin d'Andrinople

S. M. Bchmoras

Le président

de la communauté israélite

S. Chapat Algadich

Le vice-président

des membres de l'administration

communale

MM. Nissim Navon, Albert H. Azaria, S. Behar, Zora E. K. n. z. Zida Adatte, Joseph Halphen, H. de Taranio, Joseph F. Zaharia.

## L'occupation de la région du Méandre

### Un démenti

Le gouverneur général de Smyrne, dément la nouvelle selon laquelle les autorités helléniques de S. k. a. ont arrêté le turco-crétol Monserat et dépeignent des efforts pour l'arrestation de l'ex-procureur général de S. k. a. Tch. g. n. M. h. m. d. pour la loi on que ces Turcs ont commis des actes de violence et d'injustice contre des chrétiens, avant l'occupation de cette ville par les Hellènes.

Bureau de la presse du haut commissariat de Grèce

## M. Stratos devait soumettre hier sa liste au roi Constantin

Athènes, 15 mai.

M. Stratos s'est rendu, aujourd'hui auprès du roi et lui a exposé le résultat de ses démarches pour la formation du ministère.

Il a déclaré à des journalistes qu'il ne songeait nullement à résigner la mission à lui confiée et qu'il soumettrait, mardi, la liste de ses collaborateurs. Le nouveau ministère se présentera à l'Assemblée nationale le jour qu'il se réserve de fixer.

(Bosphore)

## L'attitude du parti populaire

Athènes, 15 mai.

M. Gounaris a convoqué pour demain une assemblée générale du parti populaire à l'effet de déterminer l'attitude de ce parti vis-à-vis du nouveau gouvernement.

(Bosphore)

## A GENES. Tchitchérine repousse a priori tout accord

Gènes, 15. T. H. R. — Les représentants des puissances invitées, ainsi que ceux de la Pologne, de la Roumanie, de la Suède et de la Suisse, se réuniront à nouveau, ce matin, à 11 h. sous la présidence de M. Facta, pour établir quels moyens il convient d'adopter en ce qui concerne la question russe et la réponse de la délégation des Soviets au memorandum. Il fut ensuite donné lecture d'une lettre envoyée par Tchitchérine, cette nuit, au président de la Conférence.

Cette lettre est vivement commentée, car elle a été adressée avant que les modalités de l'accord aient été atteintes entre les puissances invitées et eussent été communiquées à la délégation russe. La lettre de Tchitchérine repousse a priori le dit accord.

## Les modalités de l'accord au sujet de la question russe

Gènes, 15. T. H. R. — Hier, eurent lieu à la villa Albertis, des conversations entre les représentants des cinq puissances invitées : France, Italie, Angleterre, Japon et Belgique, en vue de se concerter sur les modalités de l'accord au sujet de la question russe.

Les bases de l'accord furent établies et approuvées. En voici les points fondamentaux : 1° l'étude du problème russe se soumette à une commission d'experts nommés par leur gouvernement respectif ; 2° Chaque Etat, s'il le juge opportun, nommera un expert ; 3° Les Puissances invitées nommeront chacune deux experts lesquels, à leur tour, nommeront une commission plus restreinte ; 4° La commission des experts se réunira en juin prochain, à La Haye, et devra terminer ses travaux dans un délai de 3 mois.

Les Russes, de leur côté, nommeront aussi des représentants qui seront appelés à La Haye pour discuter avec les experts des autres puissances.

L'invitation de nommer deux représentants sera adressée aussi aux Etats-Unis.

Entretemps, les puissances s'engageront, par des accords signés à Gènes, à ne pas conclure de traité séparé.

2° à s'abstenir de tout acte d'agression contre les territoires voisins et de toute propagande subversive.

Ces différents points furent adoptés après quelques explications fournies par M. Schanz.

Les délégations française et belge ont déclaré que, au cas où ces conclusions ne seraient acceptées par la délégation russe elles recommanderaient à leur gouvernement d'y adhérer également.

La sous-commission de la 1re commis-

## L'Occident est entré dans une nouvelle phase de civilisation

Londres, 15. T. H. R. — M. Lloyd George a donné au représentant à Gènes du Yorkshire Evening News, le message suivant :

Nous sommes entrés dans une nouvelle phase de civilisation en Occident. Dans le passé, il y a eu des guerres de religions, des guerres dynastiques et des guerres pour obtenir des fournitures plus riches en matières premières qui nourrissent le commerce et l'industrie.

La nouvelle phase dans laquelle nous entrons c'est la dépendance mutuelle des puissances de l'Europe et du monde entier.

Aucune puissance moderne ne peut exister seule. Le pacte de non agression est une nécessité fondamentale pour la reconstruction économique. Alors les frontières deviendront des portes ouvertes pour le commerce au lieu d'être des barrières nationales, mais la nécessité primordiale, c'est la paix.

plications données au cours de la réunion de la commission après le colloque qui eut lieu entre M. Facta, M. Schanz, M. Lloyd George et M. Tchitchérine.

On doit, pourtant, considérer comme infirmes les protestations contenues dans la lettre russe, vu que les Russes dans la commission mixte, se trouveront sur un pied d'égalité vis-à-vis des autres puissances.

L'accord tendant à ne pas conclure des traités séparés doit s'appliquer seulement lorsqu'il s'agit des arguments compris dans le programme à traiter ensemble avec les Russes.

## Déclarations de Rakowsky

Gènes, 15. T. H. R. — Rakowsky a déclaré que la délégation russe acceptait, dans son ensemble, les clauses de la note élaborée par les puissances invitées, cependant, elle est opposée au principe d'interdiction de conclure des accords séparés avec la Russie, jusqu'au 26 octobre.

La trêve que proposent les puissances fut toujours très sympathique à la délégation des Soviets qui estime possible de régler pacifiquement toutes les questions territoriales en Russie.

Le gouvernement des Soviets est prêt à liquider tous les différends territoriaux avec ses voisins ; il signera un pacte provisoire de non-agression sous la double réserve que sa signature réservera des questions de territoire.

et que les Etats limitrophes à la Russie consentiront à liquider les organisations contre-révolutionnaires sur leurs territoires.

## La fin de la conférence

Gènes, 15. T. H. R. — La commission des affaires russes se réunira officiellement demain, avec la participation de la délégation russe. Cette réunion de la commission sera suivie d'une séance plénière publique finale.

## Les élections législatives en Syrie

auront lieu fin mai

(O)

Beyrouth, 15. T. H. R. — Les élections par suffrage universel direct ont donné partout des succès aux listes les plus favorables, comprenant des chrétiens, des musulmans, et des Israélites, proportionnellement aux chiffres de la population de chacune de ces confessions.

A Beyrouth, le conseil se composera d'un Israélite, de cinq musulmans et de cinq chrétiens : à Tyr, 1 Sunnite, 2 grecs orthodoxes, trois chrétiens, un maronite ; à Saïda, cinq sunnites, 1 grec orthodoxe et un minoritaire.

Les élections législatives auront lieu fin mai.

## NOS DÉPÊCHES

### La Grèce et l'Ionie

Athènes, 15 mai.

A l'occasion du 3me anniversaire de l'occupation de Smyrne par les Hellènes, tous les journaux sa'lent en termes émoouvants l'Ionie grecque et déclarent que la Grèce ne l'abandonnera jamais.

(Bosphore)

### Le prince de Galles

Manille. — Le prince de Galles a diné hier soir, la tête bandée, à la suite de sa blessure à l'œil, avec le général Wood. Le prince se propose de prendre part à une nouvelle partie de polo aujourd'hui.

(Radio américain)

### Les Etats-Unis et le problème russe

Washington. — Le président Harding se propose de prendre en sérieuse considération l'appel de la France invitant les Etats-Unis à participer à la commission chargée d'examiner le problème russe. Il est probable que le cabinet renoncera à l'intransigence dont il a fait preuve dans la question de sa participation à la Conférence de Gènes.

(Radio américain)

### La question du Sionisme

à Londres

Rome, 15. A. T. I. — On mande de Londres que le Patriarche de Jérusalem Mgr Barlassimma se rendra prochainement en Angleterre chargé par le Vatican d'entamer les négociations au sujet de la question du sionisme.

### Les dettes autrichiennes

envoys les Etats successeurs

Belgrade, 15. A. T. I. — L'Italie, l'Angleterre et la France ont proposé la réunion d'une conférence à Gènes, conférence à laquelle participeraient les successeurs de l'ancienne monarchie austro-hongroise à côté des représentants des grandes puissances et sera discutée la question de la remise pour un délai de 30 ans de toutes les dettes du gouvernement autrichien.

Les représentants de la Petite Entente sont en principe d'accord pour ajourner pendant ce délai leurs créances, ils demandent cependant des conditions similaires à leur égard en ce qui concerne l'exécution des obligations qui leur ont été imposées en vertu du traité de paix.

Le gouvernement yougo-slave a déjà invité M. George Giurigi, membre de la commission des réparations, actuellement à Paris de partir incessamment pour Gènes afin de participer aux débats et aux décisions qui seront prises à ce sujet.



## COUR MARTIALE BRITANNIQUE

## LE PROCÈS BOURLA

Nos lecteurs se rappellent le drame conjugal qui s'est déroulé un après-midi du mois de mars au jardin du Taxis, où M. Bourla avait tiré plusieurs coups de revolver sur sa femme, de qui il vivait séparé depuis plus d'un an.

Le procès est venu, avant-hier, par devant la cour martiale britannique siégeant à l'ancien hôtel Kroker et présidée par le commandant Bower, assisté des capitaines Crouch et Reed. Le capitaine de Freas faisait fonction de commissaire royal.

M. Bourla, qui accompagne son avocat Me G. Mango, est introduit à 2 h 12 p.m., suivi de près par son ex-femme Mme Niki Moutzoglou et par les témoins Mme Ariadni Potira, Mlle Marie Mastroka, MM. Salvatore Capola et Antrati.

Le président donne lecture de l'acte d'accusation d'où il ressort que M. Bourla est inculpé de tentative d'assassinat et de port d'arme prohibée par dérogation à l'ordre du général Harrington.

Mme Moutzoglou, interrogée, expose qu'elle est âgée de 34 ans, grecque-orthodoxe, de souche ottomane et qu'elle habite dans les appartements Couteaux, Grand'Rue de Péra. Elle dépose qu'elle fit la connaissance de M. Bourla il y a 12 à 13 ans avec qui, peu après, elle se rendit en Roumanie où elle se maria civilement étant donné que M. Bourla est hellène, de religion israélite et qu'un mariage religieux était entre eux impossible. Elle a vécu 9 années avec lui, portant son nom et elle a eu un fils âgé aujourd'hui d'une dizaine d'années. Rien qu'il fut convenu que l'enfant serait libre à sa majorité de choisir sa religion, M. Bourla a insisté dès le premier jour pour lui imposer la sienne. Mme Moutzoglou se plaint également du caractère emporté de son ex-mari qu'elle représente comme un homme ayant tous les défauts. Il y a un an, à la suite d'une scène plus violente, les époux se séparèrent et Mme Moutzoglou s'est réfugiée chez sa mère qui depuis subvient à ses besoins. Quelques jours avant l'attentat, soupçonnant qu'elle était suivie, elle s'adressa à la police anglaise qui lui demanda une dénonciation par écrit. En même temps, le capitaine italien Patrici, qu'elle connaissait, lui donna une lettre de recommandation pour la police italienne. Le M. Gyparis, président du tribunal, a enjoint à Mme Moutzoglou de se rendre à la police italienne et de lui présenter sa fille.

A ce moment de la déposition, M. Bourla manifeste quelque nervosité. Le président donne l'ordre de le fouiller, mais le sergent commis à cette tâche ne trouve rien. Il prend place néanmoins à côté de lui.

Continuant, Mme Moutzoglou raconte en détail le drame qui s'est déroulé au jardin et comment elle fut transportée à l'hôpital Franchet d'Espérey où elle fut soignée.

Ce procès comportera plusieurs audiences. La seconde a eu lieu hier.

## La question de Haute-Silésie va être réglée définitivement

Genève, 15. T.H.R. — Les plénipotentiaires allemands et polonais signent la convention germano-polonaise, réglant définitivement la question de Haute-Silésie. On enregistre avec une vive satisfaction, dans les milieux de la S.D.N., cet événement, et on rend hommage à l'autorité du président M. Calonder.

## Officiers allemands en Russie

Helsingfors, 15. T.H.R. — Les journaux de Moscou signalent la présence dans la capitale russe du général allemand Bauer et d'un certain nombre d'officiers allemands arrivés à Moscou, chargés de l'organisation de l'aviation russe. Le gouvernement des Soviets reçut des Allemands 10 avions Focke.

Londres, 15. T.H.R. — On annonce qu'un syndicat allemand a reçu la concession de 40.000 dessiatines de terrains dans le gouvernement d'Odessas pour y organiser des entreprises agricoles modernes.

## 6.000 tonnes de maïs sont arrivées à Batoum pour le Caucase

Le Dr Mac Collam annonce qu'un navire chargé de 6.000 tonnes de maïs expédié par la commission de secours pour la Russie que préside M. Hoover est arrivé à Batoum, 3.000 tonnes sont destinées à l'Arménie, 1.500 à la Géorgie et le reste à l'Azerbaïdjan. M. George Smith est désigné auprès du comité de secours américain comme directeur général chargé de surveiller la distribution de ces vivres.

Le major Jowell, directeur de la section de Kharpout,

s'est rendu en Arménie pour seconder l'œuvre du comité.

LE PAVILLON DES FLEURS  
Au Jardin Bomonti

où la communauté grecque célébra dimanche au profit de l'œuvre du soldat, la fête du 1er Mai, avec autant de bonne grâce que d'entrain.

On voit sur ce cliché, de gauche à droite : Mmes Kendros, Giraud, Chrysostomos, Zaprédès.

## LA LÉGENDE DES FLEURS

C'est le mois des fleurs. Rouges, jaunes, bleues, vertes, elles s'épanouissent dans les jardins, s'amoncellent dans le panier des marchands ambulants, s'offrent à la vitrine des fleuristes, dans un luxe rutilant de pétales, dans une débâche attrayante de corolles. En gerbes, en bouquets, ou éparées en des vases mignons, leurs tiges se multiplient, s'élevaient, se cambrent, orgueilleuses et souples. Roses, lilas et œillets sont là qui embaument, qui sourient dans une gamme chatoyante de couleurs.

Enrubannées de nœuds coquets, émeraudes d'été, les fleurs s'élèvent, le passant à la devanture où leur grâce délicate s'alanguit, parmi de la verdure, de la mousse, de la lumière.

Nous les aimons pour leur parfum, pour leur fragilité, pour leur mystère. Et nous aimons à en parer ceux ou celles que nous chérissons. Les fleurs sont de toutes nos fêtes, de toutes nos joies, de tous nos bonheurs. Le salon, le boudoir, l'alcôve offrent à la rose de l'amour, à la gerbe du fiancé, aux violettes de l'aman, un accueil hospitalier dans un cadre élégant où trône par son cour et par son goût la Femme, cette fleur de chair qui ne s'épanouit qu'au soleil de l'amour et dans la fièvre des baisers.

Pour chacun de nous s'attachent à chaque fleur des espérances, des souvenirs, des regrets, qui se faneront avec elle, et qui ne reviendront jamais plus. Ainsi, c'est quelque chose de nous-même, quelque chose de notre vie, de notre âme qui s'en va, qui s'effeuille dans l'effeuillement de ces frêles pétales dont nul ne connaîtra le secret. Les fleurs sont bien de nos intimes. Et, tout comme nous, elles ont leur langage. Elles sont des aveux, des tendresses, des caresses ; elles disent souvent ce que les lèvres n'osent ou ne veulent dire ; elles promettent, elles enjôlent, elles flattent avec aussi dans l'âme parfumée qu'elles portent, cette délicieuse part de mensonge par quoi tout ce qui vit s'affirme, s'assume et trompe.

Toutes les adolescences ont effeuillé des marguerites. Ces chères petites choses de luxe et de beauté ont aussi leur histoire. La religion hindoue perpétue quant à leur origine cette curieuse légende d'adorable philosophie.

L'œuvre de la Création était terminée. Déjà la Terre, à travers l'espace virginal, commençait sa course. L'atmosphère était pure et transparente. Le ciel était bleu d'un bleu neuf où ni la poussière, ni les nuages n'avaient glissé leur ombre. Un soleil immense et riant s'y jouait. Dans cet éclat de lumière, de beauté et de silence, commençait la vie du Monde.

Debout, sur le seuil de la voûte céleste, Brahma contemplant avec joie son œuvre grandiose. D'un dernier regard, il embrassait avec orgueil la terre, cette immensité étoilée en portance pour l'océan des âges. Et ses lèvres souriaient.

Mais soudain, de derrière la voûte, de derrière les nuages immobiles, une longue plainte s'éleva, une plainte douloureuse comme un gémissement, qui se

répéta très, très loin et dont frissonna la virginité sensible de l'écho.

Brahma se retourna avec une curiosité émue. Les soupirs vers lui montaient et grossissaient avec insistance...

C'étaient des âmes, de toutes petites âmes oubliées dans la fièvre du travail créateur et qui dans l'apathie où s'épanouissait la Vie, se rappelaient au souvenir du Dieu.

— Qu'y a-t-il ? fit Brahma dans un geste sympathique.

— Père, ne serons-nous pas aussi appelés à vivre ? Implorèrent ces gémissants, ces soupirs, ces sanglots qui avaient ému la virginité sensible de l'écho.

— Vous voulez vivre ? Mais n'entendez-vous point déjà, là bas, vos sœurs qui pleurent et se lamentent ? De la Terre, il monte déjà jusqu'ici de méchants murmures...

— Qu'importe, nous voulons vivre, Père.

Et ces milliers de petites âmes, de petites choses blanches et transparentes tremblotaient d'impatience dans l'or d'un gai rayon de soleil.

Brahma fit alors appeler son ouvrier Manon, qui s'échala à l'air tiède ses mains rouges encore de sang et humides de limon.

— Tout n'est pas fini, ordonna-t-il, commence à récréer...

— Des hommes ?

— Oui, des hommes.

— Mais je n'ai point de limon, maître, et je n'ai point de sang. Il me reste à peine de quoi faire un oiseau.

— Entendez-vous ? cria-t-il. Dieu en se tournant vers les âmes implorantes. Manon ne peut plus rien.

Et les âmes supplèrent encore dans un sanglot :

— Père, fais-nous vivre, fais-nous vivre.

Cette obstination, cette foi en la vie, ces larmes remuèrent le dieu Brahma. — Soit, vous vivrez, fit-il, mais attachés au sol, rivés à la terre, humbles, joyeux et silencieux. Foulez sous le pied du passant, cueillies demain effeuillées et meurtries, la seule consolation sera pour vous d'avoir un instant embaumé. Et après, quand le jour, la main ou le souffle vous aura tachés, petite âme naïve, vous irez à l'écu qui pose, au ruisseau qui gargouille, au vent qui émiette...

— Oui, même cette existence ! Père, donne-nous cette vie...

Et les milliers de petites choses blanches et transparentes dansèrent de joie dans l'or du gai rayon.

— Vous l'avez voulu, reprit le créateur. Soyez donc la chose la plus fragile et la chose la plus jolie du monde. Soyez pour l'homme, de son vivant, une compagne et une amie dans toutes ses joies, dans toutes ses illusions, du berceau à la tombe. Et quand il ne sera plus, quand l'au delà l'aura repris, restez-lui fidèles en égayant son éternelle nuit, de vos couleurs et de votre parfum. Vous marquez ainsi toutes les étapes de la vie humaine. Et la vie humaine vous aimera parce que vous serez joyeux, et parce que vous serez fragiles. Vipez donc sur la terre, âmes brillantes et

légères, qui n'êtes pas faites pour souffrir...

Et Brahma, souriant, fit les fleurs, ces éternels sourires.

Depuis, leur destinée n'a point varié. Complices d'amour, témoins de fêtes, elles nous accompagnent, en amies, le long des jours que nous vivons. Elles égayent la monotonie de notre existence et mettent quelque chose de frais, quelque chose de rose, quelque chose de divin, dans les heures longues dont le chapelet est si souvent noir. Elles méritent que nous les aimions comme

raillent au soleil de mai.

Ah ! ne mordez pas, lèvres virginales sur la chair diaphane des pétales, n'effeuillez pas, doigts d'amoureux en émoi, les corolles où jaunit le pollen !... Car tout cela a une âme, et cette âme est la vôtre...

Ainsi parlait Brahma.

Mais Brahma est aujourd'hui loin.

Et l'on aime, ô femmes, malgré la religion hindoue, et malgré ses légendes, porter souvent votre fleur à nos lèvres, afin d'avoir la joie de regarder, tandis que s'émeut la fleur, rougir vos pommettes et s'attendrir vos yeux...

Paul Sim.

Communiqué officiel hellénique du 14 mai

Front d'E-Ki-Chéhé — Rien de remarquable.

Front d'Afion-Karahisar. — Des groupes ennemis, traversant le Méandre dans la région du Tchioril, ont attaqué un de nos postes, mais, repoussés ils furent obligés de repasser sur l'autre rive à la nage.

Général PAPOULAS

'SALOMÉ'

par le Foyer d'art arménien

Ce fut une réelle manifestation artistique que la représentation de *Salomé*, donnée samedi soir, par le Foyer d'art arménien, au théâtre des Petits-Champs au milieu d'une assistance très nombreuse. Ocar Wilde, un des princes de la littérature anglaise, auteur de ce chef-d'œuvre, n'a pas chanté dans cette tragédie d'opéra la triomphe de la vie, ni celui de l'amour, ni la victoire de la mort. Il a mis en relief la puissance de la sensualité et de la volupté.

La pièce a été mise en scène avec une belle conception par MM Chahkhatouni et Arakouni. Citons parmi les brillants interprètes : Mlle Bsdrossian, (Salomé) comédienne adroite et dans une impressionnante, M et Mme Tchianan, M. Hrachia.

M. Avedian, le comique incomparable mérite aussi une mention spéciale. Il y eut de nombreux rappels et d'applaudissements enthousiastes. C'était justice. Soulignons que le Foyer d'art arménien réserve plus fréquemment au public de Constantinople, des régals artistiques.

En quelques lignes...

— Dant'z, 15. T.H.R. — La cérémonie d'inauguration du premier lycée polonais à Dant'z a eu lieu aujourd'hui.

— Une Société dite « Hourchid Seik » (le soleil rouge) a été fondée à Téhéran pour venir en aide aux blessés de la guerre et pour lutter contre les épidémies.

— Dant'z, 15. T.H.R. — La cérémonie d'inauguration du premier lycée polonais à Dant'z a eu lieu aujourd'hui.

— Une Société dite « Hourchid Seik » (le soleil rouge) a été fondée à Téhéran pour venir en aide aux blessés de la guerre et pour lutter contre les épidémies.

— Dant'z, 15. T.H.R. — La cérémonie d'inauguration du premier lycée polonais à Dant'z a eu lieu aujourd'hui.

— Une Société dite « Hourchid Seik » (le soleil rouge) a été fondée à Téhéran pour venir en aide aux blessés de la guerre et pour lutter contre les épidémies.

— Dant'z, 15. T.H.R. — La cérémonie d'inauguration du premier lycée polonais à Dant'z a eu lieu aujourd'hui.

## Le Keren Hasseyod

On a souvent employé l'expression « tournant de l'histoire » pour des faits plus ou moins historiques.

Par contre, il n'y a pas de doute qu'elle s'applique au ne peut mieux aux Israélites, à la suite de la retentissante déclaration Balfour relative à la Palestine.

Tous les Juifs du monde, en effet, avaient et ont l'honneur d'implorer, dans certaines prières annuelles, avec une foi doublement millénaire, le retour à l'antique berceau de leur race.

La déclaration historique en question les a mis au pied du mur international ; le moment est donc venu de la moonayer. C'est pourquoi le monde israélite s'agit.

Des comités de propagande se forment dans tous les pays pour recueillir des souscriptions en faveur du Keren Hasseyod ou fonds de reconstruction de la Palestine.

Les Juifs d'Orient ont de tout temps bénéficié d'une large tolérance religieuse de la part des gouvernements qui s'y sont succédé, aussi le projet de reconstruction de la Palestine les a tout d'abord surpris par sa brusque résurrection qui risquait de mettre en doute ou à l'épreuve leur loyalisme séculaire.

Or, il ne s'agit point pour eux, pas plus que pour les Américains par exemple qui l'ont adopté d'enthousiasme, de se créer une dualité politique quelconque.

Il s'agit plutôt de permettre aux nombreux Juifs disséminés et persécutés de par le monde, d'y trouver un asile, un coin de terre à labourer.

D'ailleurs, les Grecs, également dispersés dans tout le globe, et certainement moins persécutés qu'eux, leur ont depuis longtemps donné le meilleur exemple.

Depuis longtemps, en effet, ils envoient d'Angleterre ou d'Amérique des sommes considérables à la mère patrie pour des œuvres que quelquefois plutôt politiques, alors que pour les Juifs il s'agit d'un programme essentiellement économique.

Aussi, l'idée est en marche et a déjà rallié, sous cet aspect, l'esprit des plus rebelles.

Le comité local du Keren Hasseyod, présidé par le Dr Calébi, a reçu les adhésions des principales notabilités de la capitale, celles-ci ont ainsi tracé la voie à suivre à toute la communauté israélite, laquelle d'ailleurs, a montré, à différentes reprises, qu'elle avait le sens exact des réalités.

C'est pourquoi le comité, dit-on, est plein d'espoir au sujet du succès de la souscription en faveur de la Palestine, qui sera ouverte bientôt.

J. Fua.

Le Théâtre à Péra

LA TROUPE RUSSE  
AU GARDEN BAR

La Troupe Russe de Madedjine a donné mardi, au Garden, un nouveau ballet « Pan » qui a été accueilli avec un plaisir marqué. Après « Fumées d'Opium », Ballet Chinois, pièce à grand spectacle, voici maintenant avec « Pan » un ballet dans la note classique, sur des airs de Mozart et de Debussy, avec cette variété de combinaisons dans la mise en scène, les costumes et le décor qui caractérise la manière de cette troupe de ballerines, de danseurs et de mimes, à laquelle Madedjine donne une homogénéité et une originalité qui lui font honneur.

L'espace un peu étroit sur lequel évolue cette vingtaine de sujets, ces deux plans superposés, la scène et le parquet, rendent assez difficile la compréhension immédiate du Livret ; ces artistes en marquent en effet, les plus petits détails, dont une bonne partie échappe au public, qui doit se contenter, et paraît se contenter pleinement, d'une impression charmante de couleur et de rythme parfaitement traduite. Une courte analyse, en quelques lignes, sur les programmes qu'on distribue au public serait certainement appréciée. D'un autre côté, il semble qu'un seul projecteur soit insuffisant, et l'éclairage ne parvient pas toujours à colorier la scène là où il faut. Ces petites réserves mises à part, il faut louer l'interprétation, qui serait parfaite, si quelquefois le manque de place ne gênait dans ses gestes d'ensemble, la troupe bondissante des satyres et des bacchantes. Ces derniers personnages, dans les premières représentations.

Comme chaque soir, Madame Foscar et Strel Skil, inséparables dans le sur-sourcil leur remarquable talent et leur compréhension délicate de toutes choses à leur rôle de nymphes ou bacchantes. Madame Strel Skil a en particulier, marqué une solidité dans l'exécution et une maîtrise du geste qui vont vers la perfection.

Comme dans ces rôles antérieurs Madame Guernann nous montre la souplesse de son tempérament dans ce rôle de Pan, qu'elle ne se contente pas d'interpréter, mais qu'elle crée réellement, et qu'elle sent toujours la note personnelle et originale. Madame Krich, après avoir mis au monde un petit Pan — la petite Ina — se conçoit de ses cymbales la bacchante générale, où M. d'Amé Pavis k'ia — dont on se rappelle le succès dans Shéhrazade — lui donne la réplique, à côté du trio de Ménades, L'vionoff, Il'vov, Strik w'sk'ia, cette dernière tout particulièrement gracieuse. Mesdames Pol-w'k'ia et Juriva comp'ent, de toute leur jeunesse, cette troupe de jolies femmes.

Du côté des hommes, les satyres —

Albrecht, Hally, Ranher, — sont parfaits de naturel, et Drosdoff, Pan dans la force de l'âge, avec Panteleff, Shéhérazade, et Gritchikine, jeune Bacchus aux formes élégantes, donnent à la scène une couleur réaliste et juste, qui est dant à manière habituelle de ses excellents artistes.

La musique nous a paru parfois un peu molle dans l'exécution : la bacchante s'en ressent, et, partie avec un entrain endiablé — comme il convient — elle plétine, parfois, semble-t-il, un peu mollement aussi. Cette troupe — qui est devenue excellente — mérite d'être secondée avec le plus grand soin, si l'on veut arriver à l'exécution parfaite qu'elle est capable de réaliser : Nadejdine le sait bien. Le décor et les costumes de Bob tsky sont d'un artiste sûr et original. Il n'est donc de peu de chose pour que ces représentations donnent, aux plus difficiles, une complète satisfaction.

En attendant, le public paraît pleinement satisfait : on a rappelé six fois les artistes, à la première représentation, au détriment du jazz band et des danses du cabaret qui sont, en effet, dans une note artistique un peu différente. X

ECHOS  
ET NOUVELLES

## L'état de santé de Mme Charpy

On apprendra avec plaisir qu'une amélioration sensible est signalée dans l'état de santé de Mme Charpy, élue depuis quelques jours.

## Conseil des ministres

Les ministres se sont réunis hier en conseil sous la présidence du grand vizir Tevlik pacha pour délibérer sur les questions de politique intérieure et extérieure inscrites à l'ordre du jour. Izet pacha, ministre des affaires étrangères a pris part au conseil.

## Ministère de la Justice

Baha bey, directeur des cultes au ministère de la justice, qui s'était rendu à Angora est rentré à Constantinople.

## COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

Le célèbre ténor arménien M. Chahmouadjan s'est applaudi en Europe est arrivé hier à Constantinople venant d'Egypte. Il compte séjourner près d'un mois en notre ville.

## Les Arméniens à Alexandrette

Alexandrette, 15 T.H.R. — L'Office du Travail créé à Alexandrette donne les résultats les plus favorables. L'existence des 10.000 arméniens arrivés ici dans le courant de janvier est assurée.

## En Syrie

Les autorités françaises ont construit des baraques à Lattaquié pour y installer 2.000 réfugiés arméniens.

## Au Caucase

Un congrès des musulmans du Caucase s'est réuni le mois dernier à Ichevan avec la participation d'Effendi et Nasib.

## Pour la Russie affamée

Sir Benjamin Robertson qui dirige l'activité de la section anglaise du comité de secours pour la Russie, a quitté ce pays pour se rendre à Genève, afin d'assister à une réunion du siège central de la Ligue des Nations. Il a déclaré avoir reçu des nouvelles favorables de M. Webster de Samara. Les vivres arrivent en Russie par les ports de la Baltique.

## Cour de cassation militaire

Une seconde cour de cassation militaire a été instituée sous la présidence de Cheyik pacha, ex chef de l'intendance générale. Elle se compose de B. hzad, Avoi et d'Az z beys. Cette cour est chargée d'examiner les décisions qui lui sont transmises par la 1ère cour martiale.

## Les fonctionnaires et les impôts

Tous les bureaux de perception ont été invités par le ministère des finances à tenir compte pour le règlement des impôts fonciers dus par les fonctionnaires et leurs proches parents, des arriérés d'appointements dus à ceux-ci par le Trésor.

## Arrivées et départs

Sont arrivés : M. Danzeau, M. A. Whittall, M. Modano, M. M. Sériopian, etc.

Sont partis hier : Lt. colonel Water-Ty or, M. et Mme Er kine ; Lt. colonel Loch, etc.

## Les abus

N. z m pacha, directeur général des finances militaires, a avoué à un rédacteur de l'Alcham que des abus ont été commis dans certaines fabriques ainsi qu'un détournement de 7.000 livres turques par l'agent de la caisse de prévoyance des ouvriers de la fabrique de B. ficos. Cette affaire viendra par devant la cour martiale.

Le major Hamdi b y, membre de la 3ème cour martiale du ravitaillement, a été condamné à 6 mois de prison pour avoir détourné une somme de 900 livres turques. Son dossier a été déposé à la 1ère cour de cassation militaire pré-idée par Nesh t pacha.

## Arrivée de « l'Umid »

Le vapenr Umid est rentré de la Mer Noire via Tréb zonde-Samsoun. Aucun incident n'a marqué cette traversée.

L'Umid appareillera bientôt pour l'île d'Asiut d'où il est chargé de ramener 850 prisonniers turcs dont 80 officiers.

## MESSIEURS

Se raser est un ennui ; avec le savon à barbe ERASMIC cela n'est plus qu'un agrément.



## La Bourse

Cours des fonds et valeurs  
16 mai 1922Journal par la Maison de Banque  
PSALTY FRERES57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57  
Téléphone Pera 2109

## COURS DES MONNAIES

L'Or	668 —
Banque Ottomane	318 —
Livres Sterling	665 —
Francs Français	276 —
Lires Italiennes	158 —
Dollars	91 —
Mark	149 —
Leu Roumain	20 78
Mark	10 50
Couronnes Autrichiennes	21 40
Leves	22 —

## COURS DES CHANGES

New-York	66 5/8
Londres	667 —
Paris	7 30
Genève	3 46
Rome	12 62
Athènes	191 —
Berlin	4500 —
Vienne	91 50
Soňa	21 —
Bucarest	1 73
Amsterdam	34 50
Prague	34 50

## OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 o/o	Ltq	88 —
Lots Turcs		8 15
Intérieur 5 o/o		15 —
Anatolie 1 & 1/2 o/o		9 80
III		9 30
Eaux de Soutari 5 o/o		20 50
Port Haidar Pacha 5 o/o		4 80
Quais de Consigne 4 o/o		4 62
Tunnel 5 o/o		4 63
Tramways 5 o/o		
Electricité 5 o/o		

## ACTIONS

Anatolie 60 o/o	Ltq	13 50
Assur. Génér. de Consigne		
Bahia-Karaidin		
Banq. Imp. Ottomane		52 —
Brasserie Réunies (actions)		37 50
(Bons)		27 30
Ciments Réunis		18 50
Derece (Raux de)		13 40
Droguerie Centrale		
Héracle		
Kassandra Ordinaire		6 —
Privil.		6 —
Minoterie l'Union		
Régie des Tabacs		36 —
Tramways		27 —

## Valeurs étrangères

OBLIGATIONS A LOTS		
Credit Fonc Egypt 1886 frs		
1903		
1911		
1912		
Banq N. de Grèce 1880		
1904 Ltq		
1912		

## La Bourse de Paris

Paris, 15 T.H.R. — Le marché est bien disposé. Toute la cote est en reprise, sauf le groupe russe. Au parquet, les sociétés de crédit françaises, les chemins de fer sont très animés. Les valeurs d'électricité, de culture, de transports sont particulièrement fermes. Pour la liquidation, l'argent, abondant, a valu 3 3/8 o/o. En conclusion, on est resté lourd, sous l'impression de la réaction de la dernière séance de la Bourse de New York. Les devises étrangères présentent peu de changement.

## Crédit Foncier Egyptien

Obligations 3 o/o à Lots		
Tirage du 15 mai 1922		
Le Caire, 15 T.H.R.		
Emission 1886		
Le No 45,484 gagne Frs 50,000		
Emission 1903		
Le No 485,563 gagne Frs 50,000		
Emission 1911		
Le No 293,161 gagne Frs 50,000		

## La lutte contre la prostitution

La société internationale de lutte contre la prostitution, avec la participation des représentants ottomans et étrangers vient d'être réorganisée. Le local de l'ancienne caserne d'artillerie, sis à Haliçoglu, a été désigné comme siège de la société.

## Jardin

## PETITS CHAMPS

Saison d'été 1922

A partir de Jeudi 18 Mai

Tous les jours

de 5 h. 1/2 à 8 h. 1/2

## Concerts symphoniques

dirigés par

Jean Boutnikoff

ORCHESTRE

de 50 personnes

## A TRAVERS LA VILLE ET LE MONDE

## — La vie drôle et la vie triste —

## Un témoin et un accusé qui se rejettent la balle

Nous avons rapporté à diverses reprises les débats du jugement d'un certain Mehmed Akif, accusé d'avoir tué, au camp des prisonniers de Hodeidah l'ex-chef du secrétariat du Velayet de Yémen Nedjmeddine bey.

A la séance d'avant-hier, un incident d'audience assez curieux s'est produit au cours de l'audition du témoin Ahmed Hamdi effendi qui a déclaré avoir pénétré dans la chambre du crime et avoir vu de ses propres yeux Nedjmeddine bey étendu par terre, inerte, avec à la poitrine une large blessure de couteau et, à côté de la victime, l'accusé tenant à la main son arme encore rouge de sang.

— C'est moi qui l'ai tué, aurait-il dit au témoin épouvanté à la vue de cette scène.

Or, à peine Hamdi effendi a-t-il achevé sa déposition que l'accusé se lève, comme nul par un ressort.

— C'est faux, Monsieur le Juge, s'est écrié le témoin Hamdi effendi. Il avait pour acolyte deux individus nommés Ibrahim Osman et Hassen Tchaouch. Tous trois, leur crime perpétré, se précipitèrent dans la pièce où je me tenais. Telle est la vérité.

Quelques autres témoins sont encore appelés à la barre : puis la parole est donnée successivement au procureur général et à l'avocat de la défense, qui plaident contradictoirement la culpabilité et l'innocence de l'accusé.

Le verdict sera rendu à la prochaine séance.

## Des prisonniers qui voudraient en finir

Soixante-huit détenus de la prison centrale ont adressé au *Peygam-Sabah* une lettre collective pour exposer que malgré leur âge, leur état de santé précaire et le fait qu'ils ont déjà purgé les deux tiers de leur peine, ils continuent à gémir en prison, alors que 166 de leurs collègues dont le cas est bien moins intéressant que le leur viennent de bénéficier d'une mesure d'amnistie.

De 166 à 234 il n'y a qu'un bon mouvement à faire.

## Retour d'Afrique

On sait que le président de la République est rentré à Paris. Sur les quais de la gare de Lyon les personnes qui font partie de la suite de M. Millerand firent accueil aux amis venus pour les recevoir leurs premières et rapides impressions.

Un journaliste de Paris a recueilli au hasard quelques phrases lapidaires :

— C'est tout de même trop long de rester six semaines hors de chez soi.

— Une féerie ininterrompue.

— Malheureusement, il y a la traversée.

— Il fait froid à Paris ! Songez que, là-bas, nous avons eu jusqu'à 43 degrés.

— A force de voir trop de belles choses, on ne les apprécie plus.

— Enfin, ce soir, je coucherai dans mon lit !

— La Kabah ? Ce n'est pas du tout ce que vous croyez.

— Pendant huit jours, je ne boirai que de l'eau minérale.

— Le chameau ?... C'est un animal très doux.

Comme on le voit, les impressions varient suivant les gens.

## Dr K. Saradjian

Spécialiste renommé des maladies vénériennes et de la peau reçoit tous les jours de 9 h. et de 4 h. dans sa clinique, Grand rue de Pera, Panik Kapou, à côté du Cinéma Etila, No 79. Discretion parfaite. Chambres séparées.

## EN FRANCE

## Elections des conseils généraux

Paris, 15 T.H.R. — Les élections cantonales pour les conseils généraux s'effectuent hier dans tous les départements, sauf celui de la Seine. A six heures du matin, 1124 résultats étaient connus, sur 1492. Aucun changement appréciable n'est à signaler.

Les membres du gouvernement, conseillers s'en sont, MM. Poincaré, Sarraut, Le Troquer, Maunoury, sont réélus. M. Poincaré, candidat du Canton de Triacourt (Meuse), recueillit 1007 voix sur 1014 votants. Le général de Castelnau, MM. Jonnard, Louchet, Klotz, Bonneval, Doumer sont élus. Dans le canton de Danemarie, dans le Haut-Rhin, le candidat républicain fut élu, contre Rickel, ex-président du parlement d'Alsace-Lorraine, ex-député du Reichstag.

Paris, 15 T.H.R. — La presse française consacre que le caractère principal des élections aux conseils généraux — assemblées départementales — réside dans la stabilité qu'elle manifeste au cours de la vaste consultation portant sur 1500 scrutins d'électeurs qui résident fidèles, dans l'ensemble, à leurs représentants et à l'opinion du pays.

Le nombre de ballottages, relativement faible, porte sur 163 sièges divers. Les partis de gauche paraissent gagner quelques voix.

## DERNIERE HEURE

## Un jour de deuil à Angora

Le troisième anniversaire de l'occupation de Smyrne par les troupes grecques a été célébré à Angora comme un jour de deuil. Les magasins, les écoles, les établissements publics étaient fermés. De grandes manifestations populaires eurent lieu devant le local de l'Assemblée. On voyait, émergeant de la foule, des pancartes avec diverses inscriptions, telles que « Smyrne nous appartient, l'indépendance ou la mort », etc. Devant le bâtiment de l'état-major, des prières ont été récitées pour le succès des armes kémalistes.

Le soir, à l'issue du meeting, l'assemblée se réunit en séance extraordinaire pour entendre un discours de Mustafa Kemal qui a déclaré que pour faire rentrer Smyrne au sein de la patrie ottomane, l'armée d'Anatolie lutterait jusqu'au dernier homme. Le dictateur anatolien a également déclaré que la lutte libératrice était arrivée à sa dernière phase et que bientôt les aspirations nationales seraient couronnées de succès.

Ce discours a été salué par des applaudissements frénétiques.

## A Angora, on délibère

Un conseil a été tenu le 11 mai à Angora entre Mustafa Kemal pacha, Youssouf Kemal bey, Réouf bey et le représentant soviétique Arelouf. Les délibérations ont roulé sur les résultats de la conférence de Gènes au sujet desquels Arelouf a fourni de longues explications.

A la suite de ce conseil qui dura 3 1/2 heures, Réouf bey convoqua la grande assemblée en une séance secrète.

## A propos de l'Entente Libérale

S. A. Damad Ferid pacha nous fait tenir la petite note suivante que nous publions bien volontiers :

« L'ancien grand-vézir n'a pas assumé la présidence du parti et il n'y a eu, par conséquent, aucune réunion, aucune délibération chez lui à Balta-Liman. »

« C'est l'honorable Sadik bey qui est le président effectif de l'Entente Libérale pour le bonheur de ce parti politique. »

D'autre part, le sénateur Adil bey nous écrit à la date d'hier, 16 mai, pour démentir qu'il se soit rendu chez Damad Ferid pacha. Adil bey n'a jamais pris part à une réunion pareille, ni chez lui ni ailleurs. Il est d'ailleurs étranger à toutes les questions de parti.

Dont acte.

## UNE

## AME

## SAUVAGE

sera projetée vendredi prochain

au CINÉ-MAGIC

## REVUE DE LA PRESSE

## PRESSE TURQUE

Ni droit ! ni vérité !

ni politique !

Le *Peygam-Sabah* stigmatise les publications de la presse turque laquelle au mépris du droit et de la vérité se lamentait à l'occasion du 3<sup>e</sup> anniversaire de l'occupation de Smyrne.

Nous reconnaissons qu'il n'y avait ni droit, ni vérité ni politique dans le fait de cette occupation. Mais n'était-ce pas faire le jeu de notre ennemi, compliquer cette question que de se livrer à la lutte, à la guerre ? N'était-ce pas infliger notre droit étendu cette occupation néfaste que de vouloir se mesurer avec une force régulière disposant de canons et de fusils ?

N'était-ce pas exposer la population de l'Anatolie à des pertes et préjudices moraux et matériels en déclenchant une lutte armée ? Nous avons prévu tous ces maux et conscients de ces soucis nous avons donné, quand j'étais ministre de l'Intérieur, les instructions nécessaires pour ramener à la raison ces fous enragés de la défense nationale. Nous n'approuvons guère les exploits des Dandjidi Effendi, de Kizim et de tout ce genre. Ces énergumènes sous le couvert de la résistance, brûlent les villages musulmans et fuient ensuite lors de l'avance des forces helléniques.

Nous n'avons foi qu'invoquer la force jusqu'à l'occupation par l'ennemi d'Anatolie et nous voulons maintenant l'en déloger par la politique !

## Angora voudrait des précisions

Les échanges de vues privés des délégués russes avec les mandataires de certaines puissances représentées à Gènes ayant été diversement commentés à Angora, le commissaire des affaires étrangères a invité les agents diplomatiques kémalistes à Moscou et ceux accrédités auprès des puissances alliées à se renseigner d'urgence sur la portée des accords projetés et à en saisir le gouvernement d'Angora. Le secrétaire particulier de Djelaleddin Arif bey, dont on a annoncé le retour précipité en Anatolie, est chargé de mettre le gouvernement kémaliste au courant des résultats obtenus à Gènes par les représentants des Soviets.

## La situation en Grèce

## vue d'Angora

Les cercles politiques d'Angora se montrent fort satisfaits des événements survenus ces jours derniers à Athènes. Les kémalistes comptent que le futur gouvernement grec se montrera favorable à une acceptation des revendications anatoliennes.

## Une seconde conférence à Gènes

La conférence des Etats orientaux dont les délégués sont arrivés à Gènes vers la fin du mois courant, est due aux démarches répétées des délégués kémalistes et de la mission géorgienne.

A cette conférence prendront part la Russie, l'Ukraine, Angora, la Bulgarie, la Perse et les Etats du Caucase.

Cette conférence est entièrement distincte du Congrès des Etats asiatiques qui se tiendra à Moscou.

Djelaleddine Arif et Bekir Samy bey représenteront à la seconde conférence de Gènes, le gouvernement d'Angora. Les Soviets de Russie seront représentés par Krasinine.

## L'ambassadeur allemand en Amérique

Washington, 15 T. H. R. — Le comité germano-américain étant venu souhaiter la bienvenue au nouvel ambassadeur d'Allemagne de barquant à New-York, celui-ci déclara que sa mission avait moins un caractère politique que social et industriel, et que les questions économiques retiendraient particulièrement son attention. L'ambassadeur ajouta que la « hache de guerre » était profondément enterrée.

## MOUVEMENT DU PORT

## National Steam Navigation Co Ltd of Greece

Le transatlantique de luxe

## MEGALI HELLAS

18 000 tonnes et de 13 nœuds, arrivé de New-York le dimanche 14 mai et ira des quai de Galata le samedi 20 Mai pour NEW-YORK touchant à Smyrne et le Pirée acceptant des passagers et marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à la Compagnie de Navigation Nationale de Grèce, Galata, Arabian han, 2<sup>e</sup> étage, Tel. Pera 3240 3241.

## Papayanni Line

(The Ellerman Lines Limited)

Le vapeur *GULF of SUZ* venant de Liverpool avec marchandises diverses est attendu ici vers le 15 courant.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux agents, Doros Brothers, Tehinili Rihim han, Galata.

## Navigation N. G. Kyriakidis

Le paquebot poste rapide

## — ALKIMINI —

de 2500 tonnes, disposant de confortables cabines pour 100 passagers en première et deuxième classes ainsi que de places abritées pour passagers de Pont est attendu mercredi 18 mai et partira jeudi 19 pour Dardanelles, Métélin, Chio, Smyrne, Le Pirée.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Crospin Galata Merkez Rihim Han, No 8 rez-de-chaussée. Téléphone Pera 2385.

## Navigation Lesviaki

## SIFNEO FRERES

Ligne Constantinople-Galatz

Mardi prochain, 23 mai, le bateau *ASTREA* partira pour Galatz touchant Constantinople acceptant des passagers et marchandises.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agent général E. Levanti, Galata, Rue Kara Mustafa, No 60. Téléphone Pera 79.

## Location de Coffres-Forts

(SAFES)

Déposez vos objets précieux dans les chambres-fortes des plus modernes de la nouvelle AGENCE à PERA de la BANQUE D'ATHENES pour les mettre à l'abri du VOL et de l'INCENDIE.

Service tous les jours de 9 h. 30 a.m. jusqu'à 10 h. p.m. excepté les Dimanches. Téléphone : Pera 3041.

## Chemin de fer ottoman d'Anatolie

La Direction militaire de l'exploitation du chemin de fer ottoman d'Anatolie porte à la connaissance du public qu'à partir de jeudi matin, 4 courant, le train spécial de voyageurs No 1022, dit, de Ramazan, dont le départ de Haidar-Pacha est prévu pour 2 h. 30, quittera cette gare à 3 heures matin et circulera suivant l'itinéraire ci-après :

départ		départ	
Haidar-Pacha	3 —	Souadié	3 2
Kizil-Topral	3.08	Bostandjlk	3 2
Bifurcat'on	3 12	Maltépé	3.3
Ghiouz-Tépé	3 18	Cartal	3 4
Erenkeuy	3 21	Pendik arr.	3.5
Haidar-Pacha le 2 mai 1922			

Haidar-Pacha, le 2 mai 1922.

La Direction militaire de l'exploitation.

## COGNAC COURVOISIER

1<sup>re</sup> MARQUE DU MONDE

Seul Agent Dépositaire

pour toute la Turquie

MEG. FRINGHIAN

MESSADET HAN STAMBOUL

TÉLÉPH. 5-111

## Services des Iles des Princes

Horaire du mois de mai

Du pont : 8 h. 30 (direct pour Prinkipo) ; 10 h. (avec Cadikéuy) ; 3 h. 30 ; 5 h. 45 (Proti et Prinkipo) ; 5 h. 45 (Antigoni Haik) ; 6 h. 45 (avec Cartal et Pendik) ; 8 h.

De Prinkipo : 6 h. 30 ; 7 h. 15 (de Pendik à 6 h. 30) ; 8 h. (avec Proti seulement) ; 8 h. 15 (de Haik avec Antigoni) ; 10 h. ; 4 h. 45 (de Pendik à 4 h.) ; 6 h. (avec Cartal, Pendik) ; 9 h.

En outre, un vapeur part de Pendik à 7 h. 55 pour Cartal, Maltépé et Djadé-Bostani, avec retour du pont le soir à 6 h.

## Service du dimanche

Du pont : 9 h. (avec Cadikéuy) ; 10 h. (avec Cadikéuy, Cartal et Pendik) ; 1 h. 20 (Cadikéuy, Proti, Prinkipo) ; 1 h. 30 (Cadikéuy, Antigoni, Haik) ; 5 h. ; 7 h. (avec Cartal, Pendik) ; 9 h.

De Prinkipo : 6 h. 30 ; 7 h. 15 (de Pendik à 6 h. 30) ; 8 h. 15 ; 9 h. ; 5 h. ; 7 h. ; 8 h. 45 (7.30 de Pendik).

En outre, un vapeur part à 7.45 pour le pont de Pendik en faisant la côte d'Asie et il retourne le soir avec départ du pont à 5 heures.

## Chez CAR MANN Péra

## Occasions d'Eté

COSTUME TAILLEUR en belle serge marine. Jaquette doublée soie Ltqs 18

ROBE en beau taffetas, pure soie noir haute nouveauté Ltqs 22

ROBE en crêpe de Chine pure soie, garnie belle broi. Ltqs 16.50

MANTEAU en belle gabardine, beige ou gris Ltqs 15

CHEMISE en crêpon de soie, en dif. nuances Ltqs 480

CASAQUIN en jersey de soie haute nouveauté Ltqs 625

JAQUETTE en jersey de soie, forme très longue, toutes les couleurs Ltqs 12.50

RAGLAN pour homme en gabardine, entièrement doublé Ltqs 14

CHEMISE de jour pour dames garnie broderies suisses et entre deux Ltqs 85

PANTALON assorti Ltqs 55

JUPON blanc en batiste garnie dentelles et rubans Ltqs 95

COMBINAISON en crêpon blanc Ltqs 150

VENTRIER hygiénique en élastique, bonne qualité avec 4 jarretières Ltqs 490

SERVICE de table pour 6 personnes (1 nappe avec 6 serviettes) Ltqs 390

COMPLÈT veston pour hommes, en draperies fantaisies Ltqs 12 Ltqs 10 et Ltqs 850

CANOTIER pour hommes, genre paille de riz Ltqs 225

CHEMISE pour hommes, en beau zéphyr fantaisie avec 2 cols Ltqs 185

CHAUSSES pour hommes, en box calf noirs, forme américaine Ltqs 280

CHAUSSES pour hommes, en chevreau, marque « Mac Elvains » val. Ltqs 12 pour Ltqs 490

MARQUETTE brodée blanche, grande largeur belle qualité, le mètre Ltqs 95

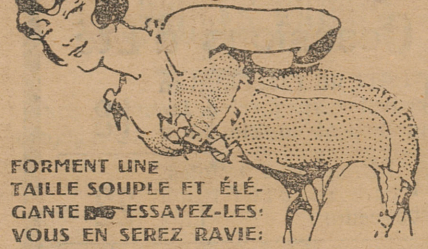
CEINTURE pour dames en acier haute nouveauté Ltqs 95

ZEPHYR pour chemises, belle qualité, le mètre Ltqs 37.50

MADAPOLAM



# NOS SUPERBES CEINTURES CORSETS ET SOUTIENS ÉLASTIQUES



**J. ROUSSEL** PARIS  
RUE CADET 26  
Cons-ple: PÉRA: PLACE DU TUNNEL  
CATALOGUE ILLUSTRÉ GRATUIT

Belles ceintures  
à partir de Ltqs. 6.

## A. SALAMONOFF & Co

Grand'Rue de Péra No 354  
vis-à-vis de l'ambassade de Russie

La Maison SALAMONOFF & Co informe sa nombreuse et fidèle clientèle qu'elle vient d'assumer la représentation de plusieurs Maisons de Modes de Paris.

Arrivages d'articles de modes et de nouveautés tous les jours.

Grande exposition de chapeaux et d'articles de Mode

de tous les goûts et à la portée de toutes les bourses.

Une visite suffit pour s'en convaincre

## A VENDRE

Chalutier britannique «CHARLES CHAPPELL», coq en acier, longueur 138 pieds, largeur 23 1/2 pieds, tirant 12 1/2 pieds, déplacement 400 tonnes environ : machine de triple expansion, 400 H.P., environ : une hélice, Dernièrement radoubé et en bon état. Pour permission le voir, s'adresser à la Section Britannique, Commission Technique, Interallée Arsenal Naval.



## Société des bateaux de la Corne d'Or

Service de Kiat-Hané (Eaux-Doüces)  
En vue de faciliter la promenade aux Eaux-Doüces la Société des bateaux de la Corne d'Or établit à partir du avril a.e. un service spécial, entre Eyoub-Soutlan et Kiat-Hané pour le vendredis et dimanches (temps permettant) suivant l'itinéraire ci-dessous :

Eyoub-Soultan-Kéathané									
9	9.40	10.20	11	11.40	12	20	2	2.40	3.20
4	4.40	5.20	6.	6.40	7.20.				
Kéathané Eyoub-Soultan									
20	10	10.40	11	20	12	120			
20	3	3.40	4	20	5	5.40	67		
	7.40.								

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

## HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

No 367. Adjudication définitive du mercredi, 17 mai 1922  
Au dépôt de matériaux de Sultan Ahmed : 3 moteurs usagés marqué «Enecke» se vendront en bloc par pièces, 1 moteur usagé «Pengeot», 1 moteur usagé «Uppel», 3 moteurs usagés «Benz», 1 moteur usagé «Enecke» sans cylindre, 88 cylindres usagés pour autos et camions.

Au dépôt de l'atelier de réparations d'Akhir-Capou : 30 radiateurs usagés de diverses marques, se vendront en bloc ou par pièces. Au dépôt de vieux objets d'Akhir-Capou : 50 radiateurs usagés de diverses marques en tas, se vendront en bloc ou par pièces, 500 kilos de cuivre usagés, 2000 kilos de bidons galvanisés.

Au dépôt de matériaux de Sultan-Ahmed : 53 radiateurs usagés de diverses marques, se vendront en bloc ou par pièces, 244 lits neufs de diverses dimensions.

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan : 10.000 kilos de verres brisés.

Au dépôt de choses non confectionnées de Zeitun-Bournou : 500 kilos de couleur «Ounir».

Au dépôt central de Zeitun-Bournou : 10.000 kilos de couleur «Core».

No 368. — Adjudication du mardi 16 Mai 1922 à 2 heures de l'après-midi

Derrière le poste de police d'Airlilik Tcheshmé à Cadikouy : 5 bidons galvanisés, 2 pièces de zinc.

No 369. Adjudication définitive du jeudi, 18 mai 1922

Au dépôt de constructions d'Akhir-Capou : 4.000 kilos de poutrelles usagées, 330 kilos de planches de tôle galvanisée, 3.000 kilos de grilles usagées, 1.348 kilos de planches de tôle noire de diverses dimensions.

Au dépôt de Zeitun-Bournou : 4.973 kilos de souffre.

Au dépôt de Sarajkhané : 30 tonnes de vieilles sandales (chariks), de chaussures et de morceaux de cuir, en partie dans des sacs et en partie dispersés, 70 tonnes de vieux «bellemés» et de «tchariks» en partie dans des sacs et en partie dispersés, 50 tonnes de vieux sacs en fil, de cordons, et de morceaux de vieux sacs, en partie dans des sacs et en partie dispersés, 100 tonnes de sacs de biscuits, de linge, de tenture et autres morceaux de linge, en partie dans des sacs et en partie dispersés, 20.000 kilos de fer à cheval.

Au dépôt de fortifications de Piri-Pasha : 5.000 kilos de fil pour grillage.

Au dépôt de vivres d'Oun-Capan : 867 kilos de jus de citron.

Au dépôt de matériaux d'automobile : 4.000 pièces de «Bilen Dall» (vernis pour métal).

A l'Atelier de réparations d'Aivansérail : 2.500 kilos de cordages usagés en fils noirs et épais.

Au dépôt de San-Stefano : 6.750 divers verres de lampe.

## GUARANTY TRUST COMPANY

OF NEW-YORK  
140 Broadways, New-York.

Capital Réserves et Profits. . . Dollars 42.400.090,11  
al de l'actif. . . . . Dollars 575.513.679,39

La Guaranty Trust Company of New-York est une Banque spécialement outillée pour faciliter les opérations de commerce internationales.

Elle possède des sièges à New-York, Londres, Paris, Liège, Bruxelles, Le Havre, Anvers, et Constantinople et a, en outre, des affiliations et des relations dans le monde entier, qui la mettent à même de fournir un service financier des plus complets,

Ses fonctions principales comprennent :  
Ouverture de comptes courants et de comptes de dépôt à terme  
Opérations de change  
Avances contre Nantissement  
Recouvrement d'effets.

Garde de Titres  
Achat et Vente de Titres  
Ouverture de Crédits Documentaires  
Renseignements commerciaux  
Emission de chèques et Lettres de Crédit circulaires.

SIÈGE DE CONSTANTINOPLE  
YILDIZ HAN, Rue Kurkdjiler, GALATA  
Téléphone : Péra 2600-2604 Adresse Télégraphique : «Garritus»

NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL  
PARIS LE HAVRE BRUXELLES ANVERS

## La Société des spiritueux BOSPHERE

TELEPHONE PERA 1105

Vend toutes les boissons et liqueurs les plus pures et les plus inoffensives. Il faut les préférer et les demander dans les principaux établissements. Demandez le vin tonique et fortifiant, approuvé et recommandé par les médecins

VINKINKINOKAKAO

SUCCURSALES

Cadikouy et Balata

## BANQUE NATIONALE DE TURQUIE

FONDÉE EN 1909

Capital..... Lstg. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE  
GALATA Union Han, Rue Vovoda  
Téléph. Péra 3010-3013 (quatre lignes)  
Succursale de STAMBOUL

STAMBOUL, Kenadjian Han.  
En face du Bureau Central des Postes  
Téléph. St. 1205-1205 (deux lignes)

BUREAU DE PERA  
Rue Cabristan,  
en face du Péra-Palace Hôtel  
Téléphone Péra 117

SUCCURSALE DE SMYRNE  
Les Quais, Smyrne

AGENCE DE PANDERMA  
Grand Rue de la Municipalité

Agence de Londres  
50 Cornhill E. C. 3

La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec la British Trade Corporation (société privée anglaise).

Ses bureaux de GALATA et PERA mettent en location à des conditions avantageuses des salons perfectionnés, de diverses dimensions installés dans une chambre forte.

## SUCRES & CAFÉS

Si vous avez des affaires en sucres et cafés adressez-vous à M. Antoine Moscoupolos

Kévendjoglu Han No 1.  
Téléphone 1887.

courtier et expert spécialiste en sucres et cafés

Une longue expérience de trente ans garantit l'exécution ponctuelle de vos ordres.

## Offres et Demandes

A louer pour saison d'été, appartement meublé, cinq chambres, électricité, salle de bain, téléphone, meilleur centre de Péra. S'adresser Publicité Hoffer, Samanov et Houli, Kahréman Zade Han, Rue Bab-Ali, Stamboul.

A louer deux belles chambres meublées avec mobilier de luxe pour célibataire seul. S'adresser à l'administration du journal le matin de 10 h. à 5 p.m.

Gérant Djemil Siouffi; avoca

## Commission interallée des délégués aux questions économiques

TABLEAU indiquant le prix maximum des Denrées Alimentaires  
Valable à partir du 11 au 17 Mai 1922

Désignation :	PRIX Pst./Ocq	Désignation	PRIX Pst./Ocq
Farines étrangères 1re qualité	21.—	Savon extra extra (Kultché)	40 —
» 2me »	17.—	» indigène extra.	35 —
Farines indigènes 1re qualité	19.—	Beurre de Trébizonde 1re qualité	180 —
» 2me »	15.—	» » 2me »	—
Riz Américain Blourose.	34 —	» Américain 1re »	64 —
» Espagne »	27 50	» » 2me »	60 —
» Siam »	23 —	» » 3me »	—
» anglais 1re »	19.—	Fromage blanc (Roumélie) 1re q.	95 —
» 2me »	—	» » 2re q	80 —
Macaroni Indigène 2me qual.	31.—	» » touloum	—
» de semoule	34.—	Olives Indigènes 1re qualité.	40 —
Haricots Tchali. 1re qualité.	17 50	» » 2me »	30 —
» 2me »	15.—	» » 3me »	20 —
» de Trébizonde	11.—	Pétrole Américain 1re qualité	26 —
» Haroz »	16 50	» Roumanie en vrac	12 50
» de Roumanie	11 —	» Batoum «Denkmé».	13 50
Pommes de terre (Marseille)	14.—	» Américain II Stock	13 —
» » (Ada-Bazar)	14.—	Sel de table.	10 —
» » petites	9.—	Viande de mouton kivrindjik.	115 —
» » (Italie)	—	» » Daglitz	115 —
Sucre en p. crist. (Hollande)	37 —	» » Karaman	115 —
» » (Java)	35 —	» » Daglitz et Car. 2e	105.—
» » (Américain)	35 —	» » » 3e	95.—
» cubes Hollande	46 —	» » Kivrindjik.	105.—
» » Belgique	46 —	Lait pur.	36.—
» carrés	39 —	Tahin Helvassi 1re	50.—
Huile d'olive extra extra	80 —	Tahin Helvassi 2me Patika.	—
» 1re qualité	74 —	Oignons grands.	14 —
» 2me »	67 —	» Alexandrie	12 50

1. — Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires — comprises dans le présent tableau avec une majoration de 15 o/o.

2. — Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires, sel excepté avec une majoration de 2 piastres pour les distances éloignées et de 1 piastre pour les distances moyennes.

3. — Les marchands qui vendraient des denrées alimentaires à des prix supérieurs à ceux indiqués dans le présent Tableau — même avec légère différence — ainsi que ceux qui ne mettraient pas d'étiquettes indiquant la qualité et le prix des marchandises, se verront punis, conformément aux dispositions de l'article IV du Décret-Loi du 27 mai 1920/1336.

4. — Les marchands qui auraient des doléances sur les prix maxima des denrées alimentaires, indiqués dans le présent tableau, peuvent s'adresser directement à la section de Ravitaillement de la Préfecture de la Ville.

5. — Pour toutes plaintes contre les marchands en ce qui concerne les prix des denrées alimentaires, l'Honorable Public est prié de s'adresser à MM. les Commissaires adjoints de Police ainsi qu'aux Agents de leur Section de Municipalité respective, par qui leur plainte sera prise en considération, immédiatement.

## BANCO DI ROMA

Capital versé :

Lires 150.000.000

Filiales et Correspondants

dans le monde entier

Toutes les opérations de Banque,  
de Change et de Bourse

## CONSTANTINOPLE

GALATA, Camondo Han. Tél. Péra 390-391  
STAMBOUL, Pinto Han. Tél. St. 1501-02  
PERA, Gd'Rue de Péra, No 337. Tél. P. 3141  
Entrepôts, Scutari, (transit). Sirkedji

## CIES D'ASSURANCES INCENDIE-MARITIME

THE-NEW ZEALAND INSURANCE Co Ltd

THE PALATINE INSURANCE Co Ltd

AGENTS GENERAUX

WALTER SEAGER & Co Ltd

Galate Tchinitli Rihim Han 4me étage

TELEPHONE PERA 381

FEUILLETON DU «BOSPHERE» (N. 12)

## LA BOUTEILLE DE WHISKY

ROMAN PAR

RENE BIZET

(Suite)

## DEUXIEME PARTIE

### VI

## La pension Verdier

Elle avait à côté d'elle une jeune Italienne et son mari, qui paraissaient avoir des discussions de ménage pour des riens. Son interlocuteur de la veille était en face d'elle. Il s'appelait Paul Dollien, était Français, et ne travaillait plus depuis plusieurs mois. Il restait à Delt pour son plaisir. Une Anglaise, très blonde aux yeux bleus de ciel, aux joues de

rose, et qui demandait à tout le monde, comme une fillette eût demandé des sous, des approbations admiratives et des compliments, chantait de temps en temps, pour se «faire la voix», quelques refrains sautillants : Des, eux Suiss énormes gailards taillés pour la lutte et les coups, obéissaient aux moindres gestes d'une vieille dame fardée qui pouvait être leur mère : plus loin, au bout de la table, deux gamines et leur papa riaient à propos de tout, et minaudaient comme des dames en visite.

Comme on apportait le dessert, Mme Verdier entra ouvrit une porte :

— Mademoiselle Elena ?

La jeune fille se retourna.

— Vous m'appellez, madame.

— Oui... mademoiselle... il y a un monsieur qui vous demande, il est dans le petit salon.

— Un monsieur ? Ah oui ! c'est Peter Johannsen.

Elle prononça ce nom à voix haute, et se leva. A peine avait-elle quitté la

salle que l'Anglaise blonde la suivit, nerveuse, rapide. Elle revint, seule, après quelques minutes d'absence.

Elle était rouge, elle regarda autour

d'elle, en s'asseyant ; ses yeux étaient si anxieux que l'un des Suisses s'enquit :

— Une mauvaise nouvelle, miss Green ?

— Oh ! non, répondit-elle, en pelant une pomme, un de mes anciens firlits que je retrouve... C'est étrange, la vie !

### VII

## Un vieux amour

Et savez-vous, ma chère Elena, disait Peter Johannsen, quelle est la première chose que j'ai vue hier en arrivant à la Haye ? Une affiche avec le nom de Nelly Green inscrit en lettres de six pieds. Vous rappelez-vous notre conversation sur le bateau ? Vous prophétisiez : « Vous la reverrez peut-être un jour ! » Vous ne saviez certes pas si bien dire, j'en suis sûr. Avouez que c'est extraordinaire. Je me suis posé cette question : « Irat-je la voir ? Suis-je assez sérieux après deux ans de Detchouanaland, pour

reprandre avec elle d'amicales relations ? Après avoir réfléchi, j'ai pensé qu'il était plus prudent de m'abstenir. Ai-je bien fait ?

— C'est-à-dire que vous êtes la sagesse même, et les voyages vous ont formé la raison.

— Je venais vous demander des félicitations. Vous êtes si raisonnable, vous ! Mais je croyais vous trouver auprès de votre tante, et je constate que vous êtes chez des étrangers. Que se passe-t-il ?

— Que ma tante a quitté Delft, vendu sa maison à Mme Verdier, et qu'en attendant de retrouver la pauvre femme, je suis pensionnaire ici, parmi des artistes de théâtre, qui sont d'étranges créatures de Dieu !

— Mais... Nelly est peut-être à votre table.

— C'est très possible. Il y a justement un chanteuse anglaise, dont je ne sais pas le nom, et qui est très jolie.

— Alors, c'est elle, Elena, c'est elle... Je vais demander à votre hôte.

Peter se dirigeait vers la porte du salon, tout joyeux, quand la jeune fille lui dit en souriant :

— Et moi qui vous faisais des compliments ! Voyez comme vous avez hâte de la revoir !

— C'est vrai, avoua Peter, un peu honteux. Il faudrait que vous fussiez toujours auprès de moi pour m'éviter des sottises. Il revint s'asseoir, parut réfléchir, puis proposa :

— Si je peux vous aider dans vos recherches, Elena, je me mets à votre disposition.

— Vous êtes toujours aimable. Je ne demande pas mieux. J'avais l'intention d'aller à Rotterdam, cet après-midi précisément.

Qu'y ferez-vous, ma chère amie ? Vous n'y connaissez personne, et je ne sais pas auprès de qui vous pourriez espérer obtenir des indications. Laissez-moi faire, voulez-vous ? Je vais m'en occuper. Et je reviendrai ici, dès que j'aurai recueilli quelques renseignements.

— Eh bien ! soit, Peter. Je m'en remets à vous. Mais ne songez pas trop à votre Nelly.

Le Norvégien prit congé de la jeune fille, et se dirigea vers la gare où il prit le premier train pour Rotterdam, l'esprit en repos, satisfait de pouvoir encore être utile à cette enfant perdue.

Et le soir même, comme un collégien sentimental, il était en faction, devant la sortie des artistes du concert, dont Nelly Green, chanteuse anglaise, était la grande vedette.

Après un long moment, il l'aperçut. Elle sortait d'un couloir étroit et mal éclairé, avec d'autres camarades. Mais entre mille, il l'eût reconnue rien qu'à sa démarche, rien qu'à ce balancement du corps qui lui donnait une grâce de volier. Il la suivit à distance, pendant un moment, puis, quand elle fut seule, s'approcha d'elle.

— Nelly ! appe-t-il.

Elle ne répondit pas. Il insista.

— Nelly ! ne me reconnaissez-vous pas ?

Il était à sa hauteur. Elle tourna la tête de son côté, et simplement, comme si elle l'avait vu la veille, lui tendit la main.

(à suivre)